# Dossier pédagogique

Création jeune public 2019

# Murmures Machines

Musiques mécaniques et portraits sonores



Crédit photo: Paatrice Marchand

Antoine Berland & Denis Brély



# **SOMMAIRE**

	3 1		
Le collectif Les Vibrants Défricheurs			3
Murmures Machines		tred	4
Machine par machine			<u></u> 5
Les trois machines pour l'entrée public			5
Le bloc principal			[] [] []
A jardin	州具具		5
Au centre			6
A cour			<u>.                                    </u>
Le chariot à jardin			7
Le chariot à cour			7
Denis Brély, quelques questions et anecdo	les		8
Les Portraits Sonores d'Antoine Berland	中人具		<u> </u>
Déroulé du concert	111111111111111111111111111111111111111		10
Biographie d'Antoine Berland			12
Biographie de Denis Brély			12
Contacts	111		14

## LE COLLECTIF LES VIBRANTS DEFRICHEURS

Le collectif est créé sous sa forme associative en **2001**. Dès lors, sa vocation sera d'élaborer et d'accompagner la **création d'ensembles musicaux et la pratique de performances mêlant musique et arts visuels**. Les vingt-trois artistes (**musiciens et plasticiens**) qui le composent aujourd'hui, brillent dans des disciplines et des spécialités diverses : jazz, musique contemporaine, musiques orales, dessin, films d'animations etc...

Ils se sont rassemblés autour d'une pratique commune de l'**improvisation** et d'une vision post-moderne de l'art qui les ont menés à un questionnement réjouissant des formes du concert.

Le langage des Vibrants Défricheurs est façonné par 16 ans de pratique collective et expérimentale et l'intégration de techniques variées : écriture, improvisation, sound-painting, transmission orale systématique... ce langage est aussi nourri des questionnements politiques qu'implique cette démarche coopérative singulière ainsi que de la volonté partagée d'organiser des évènements et de produire ses propres objets culturels : auto-édition, Label Vibrant.

Il s'en dégage une certaine **esthétique du** *Fait-main* (*do-it-yourself*) qui met en avant le geste de l'artiste et la fabrication à vue du vocabulaire et de la grammaire du spectacle (gestuelle d'improvisation dirigée, formes musicales aléatoires, dessins produits en direct; cf. Gros Bal, Perce-Plafond, BD-concert...) **et du** *Recyclage*. Un art du recyclage d'abord technique, avec un instrumentarium analogique et ancien, une lutherie artisanale, des découpages au scalpel projetés sur des rétroprojecteurs... Et surtout un recyclage des formes et des répertoires, tels que les musiques de Béla Bartok, Charles Mingus, des bluesmen du Mississippi ou des musiques à danser du monde, que les Vibrants Défricheurs se réapproprient en les décalant, dans une forme de refolklorisation originale.

Enfin, les créations des Vibrants Défricheurs interrogent demanière originale le rapport à la scène et au public. Les formes scéniques et spectaculaires varient et contribuent à l'immersion des spectateurs dans des expériences sensorielles : disposition circulaire du public autour des concerts, Perce-Plafond pour spectateurs allongés, Le Voyage du primate aquatique pour spectateurs-nageurs immergés en piscine...

Par ailleurs, d'autres propositions ont une dimension participative qui impliquent le public et jouent à déplacer la relation acteur-spectateur : les bals avec maîtresseàdanser ou dirigés depuis la scène (Le Gros Bal, Le Bal Zetwal) ; le KaraRocké pour des spectateurs-chanteurs ; La Cabine de Portraits Sonores....



# **MURMURES MACHINES**

#### Création jeune public d'Antoine Berland et Denis Brély. Concert pour deux musiciens dompteurs de machines et voix enregistrées.

Ce grand chahut poétique de machines ne ressemble à aucun autre.

Plus d'une cinquantaine d'instruments de musique automates s'animent un à un comme par magie!

Les deux musiciens complices, l'un au basson, l'autre à l'orgue, partagent mélodies et rythmiques avec les mini-pianos, violons, cloches, coucous-suisses, casseroles et jouets mécanisés.

Des voix enregistrées fredonnantes, vocalistes et chantantes se glissent dans ces sonorités des plus inouïes.

Ensemble, machines, musiciens et voix enregistrées, sonnent, crissent, croassent, tintinnabulent, murmurent, retentissent, s'esclaffent et résonnent, chacun à leur manière.

Un hymne à la musique telle une symphonie de jouets soulignant ici qu'il n'y a pas de hiérarchie entre notes et sons, entre mélodies et bruits.

#### **Distribution:**

#### **ANTOINE BERLAND**

Orgue, composition et portraits sonores

#### **DENIS BRELY**

Basson, conception et réalisation des machines musicales

#### Concert jeune public

Durée du spectacle : 35 minutes, avec possibilités de rencontres/discussions avec le public à l'issue de la représentation : 15 à 20 minutes

#### Autres possibilités du spectacle :

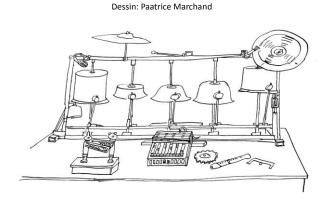
- Une version plus courte (20 minutes) est envisagée pour les enfants plus jeunes.
- Des musiciens amateurs peuvent être intégrés au spectacle, en réalisant des ateliers et répétitions au préalable (exemple à Gand en novembre 2019 avec une fanfare de jeunes "Goeste Majeur").
- Visite-découverte des machines avec les musiciens pour tous types de publics.
- Version « exposition » des machines.

Âge: à partir de 5 ans

Jauge : 100 personnes maximum afin de garder une excellente visibilité sur les machines

Teaser et vidéos du spectacle disponibles sur :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLP1mnv\_alLQwpKWE3Mr3TArbSr3NgKspx



# **MACHINE PAR MACHINE**

L'orchestre de machines est constitué d'instruments mélodiques, percussifs et bruitistes. Chaque instrument est programmable sur ordinateur, à l'aide d'un logiciel d'édition de partition, et peut également être joué à partir du clavier midi qu'il y a sur scène.

Les machines sont présentées en quatre blocs :

#### 1. Les trois machines pour l'entrée public

• La borne d'accueil est disposée à l'entrée de la salle, elle est munie de quelques lampes de couleurs qui clignotent, elle parle, et pose un certain nombre de questions au public, essentiellement en français et en anglais, avec également un peu d'espagnol et de chinois :

Avez-vous une pratique artistique?
Est-ce que vous ronflez?
Dites « Super »
Chantez « A la Claire Fontaine »

• La guitare automatique et la cloche tubulaire sont disposées derrière le public, elles dressent un climat sonore en réponse aux questions posées et permettent au public de rentrer doucement dans l'ambiance du concert en s'installant dans la salle.

#### 2. Le bloc principal

#### 2.1 A jardin

- La batterie
- Caisse claire: 2 baguettes pour 2 nuances, 1 baguette roulement, 1 baguette rimshot
- Tom: 2 baguettes mailloches, 1 sourdine
- Grosse caisse : 1 mailloche qui peut être rapide
- Charley: 2 baguettes, et mouvement cymbale (ouvert/fermé)
- Cymbale ride : 2 baguettes
  - Chimes (petit carillon de cloches accordées)

Un aller/retour

• Le toy piano (petit piano percussif pour enfant)

30 notes sur 2 octaves et demi, du Do (de la serrure) à Fa

#### 2.2 Au centre

La machine centrale de l'orchestre : l'orgue

C'est la dernière machine de Denis, sa fabrication a commencé en septembre 2014 et sera peut-être terminée un jour.

L'orgue a 60 flûtes, son soufflet est commandé au pied, il contient quelques accessoires supplémentaires :

- 1 calliope, petit orgue à bouche à 5 notes
- 1 klaxon de train à vapeur
- 1 klaxon en do
- 1 tuyau électrique en si bémol (permettant un balayage harmonique, lorsque l'on coupe la soufflerie et lorsque l'on joue d'autres notes la hauteur du tuyau bouge ...)
- 1 appeau canard en Fa dièse
- 1 klaxon en mi
- 1 klaxon en la bémol



Crédit photo: Nikodio

#### 2.3 A cour

- La roue à pluie (roue rouge)
   C'est comme un bâton de pluie. Elle est très sonore.
- L'horloge pouvant servir de métronome, elle peut allerà plusieurs vitesses et aller à l'envers. Elle comprend également une sonnette rouge et un élément percussif.
- La boite à mouette, qui fait plutôt un son de chat écorché
- La machine à casseroles comprend :
  - 2 casseroles
  - -des boîtes de conserve
  - 1 plaque d'aluminium
  - 1wood block
  - 1 **boite à bonbons** Quality Street, servant de cymbale C'est une machine très sonore.

#### Le violon

C'est l'une des plus vieilles machines de Denis. Il a seulement 2 cordes, il fait un peu plus d'une octave, du do de la serrure au Ré#.



Crédit photo: Nikodio

L'archet a plusieurs pressions pour les nuances et le vibrato se fait directement par le mouvement automatisé du cordier.

#### • L'auto-cithare

Son bras articulé vient frotter les cordes, elle permet des effets percussifs.

#### Le métallophone

du Do (milieu portée clé de sol) au Ré#,il permet une stéréo avec le toy piano, ils jouent souvent ensemble les mêmes parties musicales.

#### • Le gong tibétain

- La petite batterie d'enfantpermettant des effets rythmiques en stéréo avec la grande batterie de l'autre côté du bloc central. Elle possède :
  - 1 grosse caisse
  - 1 caisse claire avec 1 baguette, 1 baguette roulement,
  - 1 tom
  - 1 cymbale
  - 1 triangle avec étouffoir
  - 2 cloches métal avec 1 ton d'intervalle

#### • Le tambourin

#### 3. Le chariot à jardin

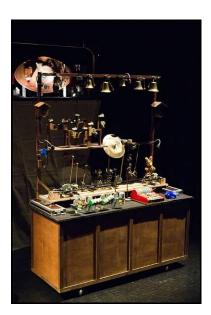
- 5 **bols en inox,** chaque bol a sa propre note et sa résonance
- 1 lapin cymbale (amovible)
- la boîte à musiqueXylomatic à programmation autonome. En lecture rapide, elle sonne fort
- 1 cymbale chinoise
- 1 cloche agogo
- 1 petite cymbale crash
- 2crécelles qui se donnent des claques



Crédit photo: Nikodio

#### 4. Le chariot à cour

- 5 cloches en bronze
- 1 cloche savoyarde
- 2 coucous suisses de chaque côté
- 1 orgue à coucou que l'on appelle « les zozios » avec une programmation autonome aléatoire composé de 3 circuits pour 3 vitesses différentes
- 1 **cymbale** avec étouffoir
- la petite plume bleue, cloche à 1 note
- 2 wood blocks
- 1 œuf à percussion
- 2 robots singes
- 1 collier de graines d'Afrique, que l'on appelle « les moules »
- 1 autre **lapin cymbale** beaucoup moins virtuose et vif que l'autre lapin, celui-ci bouge la tête
- le chariot à castagnettes, 2 castagnettes pouvant avancer, reculer et jouer
- 4 **boîtes à meuh** sur deux circuits différents
- 1 **boîte à musique Xylomatic**à programmation autonome en lecture lente



Crédit photo: Nikodio

# **DENIS BRELY, QUELQUES QUESTIONS ET ANECDOTES**

# <u>Pourquoi as-tu commencé à</u> fabriquer des machines ?

Denis Brély: « J'ai commencé tout jeune à bricoler des guitares en contreplaqué, et c'est tout naturellement que plus tard, dans le monde du spectacle vivant j'ai intégré à la scénographie des décors mobiles, des machineries, et puis des machines musicales qui évoluent au cours du temps notamment avec l'arrivée de l'informatique ».



Crédit photo: Nikodio

#### Avec quoi sont fabriqués tes machines ?

D.B.: « Les premières machines étaient uniquement mécaniques, donc avec des vélos, des tambours de machines à laver, des programmations mécaniques sur des roues. Maintenant je travaille toujours avec du matériel de récupération, avec des pièces de vieux photocopieurs, moteurs, électro aimants. Je passe beaucoup de temps de recherche en foire à tout et chez les brocanteurs ».

#### Combien de temps as-tu mis pour construire tes machines?

D.B.: « C'est une évolution dans le temps, il y aura toujours une modification à apporter, ce ne sera jamais fini. Je construis des machines depuis plus de 35 ans ».

#### Quelle est la machine qui a été la plus difficile à réaliser ? Pourquoi ?

D.B.: « Le violon a été un vrai casse-tête pour réussir à lui donner un jeu « humain ». Mais l'orgue a demandé beaucoup plus de recherches techniques et depatience pour la réalisation ».

#### Comment vous-êtes vous rencontrés avec Antoine Berland?

D.B.: « Quand j'ai connu Antoine, il écoutait déjà de la musique dans le ventre de ma sœur ».

#### De quels instruments joues-tu?

D.B. : « Je joue surtout du basson, je touche un peu aux saxophones, mais le plus important c'est de pouvoir jouer de toutes les machines ».

#### Une anecdote?

D.B.: « J'ai commencé à travailler il y a 10 ans sur une guitare classique automatique, avec l'idée d'installer 48 doigts sur le manche sur une base de mécaniques de piano, il y a pour l'instant 10 doigts qui fonctionnent, peut-être que dans 38 ans nous pourrons l'écouter!»

# **LES PORTRAITS SONORES D'ANTOINE BERLAND**

Ce projet de création musicale et sonore est entièrement axé sur la rencontre.

Les portraits sonores sont des montages audio d'une minute à écouter le plus souvent avec un casque. Il en existe pour l'instant plus de 200.

« Je vais à la rencontre de gens que je n'ai jamais vu auparavant à des points stratégiques : école, marché, bibliothèque, café, maison de retraite, mairie, complexe sportif, théâtre, association de quartier et bien sûr dans la rue ; le but étant de croiser un panel de gens le plus large possible.

J'invite le public à être la matière première de l'œuvre : lui donner la parole en l'enregistrant pour qu'il soit l'interprète.

J'utilise la voix comme seul et unique instrument, qu'elle soit parlée, chantée, murmurée, criée ; la voix comme simple reflet de la personnalité.

Les paroles, le chant, les sons, les vocalises sont mélangés, superposés dans un tout, dressant alors un portrait vocal intime et personnel.

J'aime écouter des voix non-travaillées, spontanées, non-formatées, fragiles, maladroites, timides, hésitantes, faisant souvent ressortir des tics de langages, des expressions caractéristiques.

J'aime mélanger des propos banals avec des confessions plus intimes, des phrases anodines avec des pensées plus philosophiques.

J'utilise un questionnaire que chaque personne peut lire à voix haute. On y trouve un mélange de questions sociologiques, de questions sur le rapport à la musique et à l'environnement sonore que l'on peut avoir dans la vie de tous les jours ou en tant qu'« écoutant ». A cela s'ajoutent des questions qui nécessitent des réponses chantées, bruitées, murmurées, vocalisées...

Ce questionnaire est construit de manière stratégique, pour que la personne se sente le plus à l'aise possible, pour qu'elle se confie facilement, qu'elle chante, qu'elle crie, et qu'elle soit prête à révéler toute sorte de sons. »

#### - Antoine Berland -







## **DEROULE DU CONCERT**

« Murmures Machines » est un concert spectaculaire: les deux musiciens complices partagent la scène avec d'étonnantes machines sonores. Les voix enregistrées apparaissent et disparaissent, comme pour laisser entendre une musicalité plus humaine.

Voici une courte description de chaque séquence du concert :

• Une pièce d'accueil pendant l'entrée du public (4' et plus suivant le temps d'installation du public)

le concert est en réalité déjà commencé!

Une voix rassurante émise par une borne invite le public à entrer dans la salle.

Celle-ci pose un certain nombre de questions et d'actions en voix off :

Est-ce que vous chantez juste?

Soupirez

Poussez un cri

Etes-vous souvent enrhumé?

Avez-vous déjà été ému au point de pleurer en écoutant de la musique ? ...

Cette borne d'accueil est accompagnée par deux autres machines, la guitare automatique et le carillon de cloches tubulaires disposés derrière le public.

Découverte des machines (2')

Deux personnes entrent depuis la salle, avec des lampes torches, éclairant les machines en mouvement, laissant entendre les premiers sons et laissant apparaître certains mécanismes.

La ronde des petits pianos (9')

Deux petits pianos jouets posés sur des chariots à roulettes sont mis en lumière, une déambulation musicale naît ainsi laissant échapper quelques notes résonnantes, allant de mélodies en carillon. Les déplacements des deux musiciens s'accordent à l'écriture musicale à consonances quasi indonésiennes, à la rencontre de flûtes doubles, cloches et violon.

- **Découverte de la voix enregistrée** avec un portrait sonore d'un bébé gazouillant (1') accompagné par une bellehorloge mécanique en conversation avec un gong.
- Un pupitre magique déroule lentement la partition du bassoniste (1'30)
- **1000** morceaux(9)'

Comme son nom l'indique, cette pièce cumule un certain nombre de parties à rebondissements divers, 1000 morceaux en un, joués et transformés à maintes reprises. Un patchwork volubile qui nous amène à découvrir un éventail complet de timbres et de textures du basson et de l'orgue.

La musique à peine terminée, un lapin applaudit, un trio est né :

• Claps et chorégraphies agrémentés par l'horloge et le gong.

Le lapin devient chef d'orchestre pour diriger les musiciens les machines et la voix de :

• **Timothée** (5') vocalises, improvisations vocales et mélodies enfantines.

- Walking(8') pour l'orchestre des machines, basson et orgue. Les deux batteries placées de chaque côté de l'orgue construisent des questions/réponses rythmiques en stéréo. Les musiciens jonglent parmi ces timbres en alternant improvisations et thématiques précises. Le titre se réfère à la walkingbass du jazz. Une rythmique martelée dans les graves ici à 3 temps apparaît régulièrement pendant le morceau.
- **Final** (9') Méli-mélo de voix et d'instruments, grand chahut mécanique nous amenant petit à petit à la douceur d'un murmure.

#### Les personnalités des voix enregistrées :

Les machines musicales accompagnent une sélection d'enregistrements de voix réalisés avec des personnalités vocales singulières. Le déroulé du concert respecte la chronologie des voix : allant de la voix la plus jeune (enfant de 5 mois) à la plus âgée (80 ans).

"Timothée" :c'est un jeune garçon d'environ 6 ans que j'ai rencontré en Normandie à Sainte-Marguerite sur Duclair. C'est lui qui s'est présenté à moi lors d'une permanence sonore que je faisais dans une mairie, il zozote comme on dit, et j'étais ravi car je n'avais encore jamais enregistré une personne avec un cheveu sur la langue. Il a été très inspiré pour faire des bruits d'animaux et autres imitations vocales.

"Lasso": j'ai rencontré ce monsieur au Burkina Faso à Ouagadougou. C'est la personne la plus bavarde que j'ai pu enregistrer, toutes expériences confondues. Outre sa voix particulièrement grave, il aime beaucoup beaucoupbeaucoup parler, avec une facilité pour répéter inlassablement les mêmes choses et développer de longs monologues. L'entretien que j'ai vécu avec lui a duré près de 5 heures. Lorsque je lui ai demandé de me chanter la gamme, il a chanté « do ré mi fa sol la si do », pendant 8 minutes, à toutes les vitesses possibles, en changeant de timbre de voix, sur une rythmique imperturbable...



Crédit photo: Nikodio

# BIOGRAPHIE D'ANTOINE BERLAND

Pianiste, improvisateur, compositeur, à l'affût de nouvelles expériences, s'autorisant toujours plus de petits vertiges créatifs tournés vers l'inconnu.

Il ne cesse de chercher l'équilibre entre sa propre démarche et ses collaborations.

Tentant à la fois de développer son langage musical et sautant à pieds joints dans de fabuleuses aventures collectives. C'est un véritable choix de cultiver un éparpillement contrôlé et de bondir de création en création.



Crédit photo: Didier Baligout

Ainsi, il joue en solo acoustique (piano et piano préparé) ou électrique (2 orgues), il compose pour le spectacle vivant (Cie 14:20, Le chant de la carpe, Vivre dans le feu), s'acoquine avec le cirque contemporain (Les Colporteurs), cohabite avec des musiques expérimentales (OMEDOC), fréquente des piscines avec des spectateurs-nageurs immergés dans l'eau (Le voyage du primate aquatique), collabore en collectif (Les Vibrants Défricheurs, HSH), joue des musiques à improviser, flirte avec de grands ensembles (Surnatural Orchestra, ONJ de Daniel Yvinec), côtoie de grandes orgues d'églises (Rouge Orgue, hommage à Norman Mac Laren), écrit pour des orchestres et chœurs (Suivez les pointillés..., commandes IFAC, Unissons), s'engage dans un travail de collectage de voix et compose des portraits sonores en installations, performances, radio et spectacle accompagné d'automates musicaux (Murmures Machines).

#### Il a eu la chance de rencontrer sur scène :

Olivier Benoit, Jean-Baptiste Perez, Guillaume Orti, Catherine Delaunay, Elise Dabrowski, Sylvaine Hélary, Julien Eil, Denis Charolles, Déborah Walker, Yuko Oshima, Bernard Combi, Aymeric Avice, BeñatAchiary, JulenAchiary, Erwan Kéravec, Guylaine Cosseron, Joëlle Léandre ...

### BIOGRAPHIE DE DENIS BRELY

Né à Rouen en 1958, il entre au Conservatoire à 7 ans en classe de hautbois puis bassonet joue dans la plupart des formations locales. A 17 ans c'est la rencontre avec Albert Mercœur qui bouleversera son parcours pour une décennie de complicité. Découverte d'une passion pour le son, la lutherie, les décors, la machinerie.

En 1985, création de Mélodie Théâtre avec Pierre Gaudin et Catherine Raffaeli où il endosse les rôles de musicien, comédien, décorateur bidouilleur, sonorisateur, directeur technique.

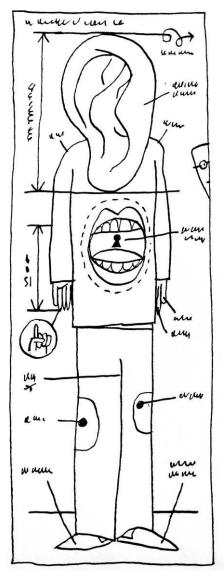
Parallèlement, il crée pour son propre plaisir une installation de machines musicales qui ne cessera d'évoluer pour aboutir à ce jour à un orchestre automatique nommé « Mécanophonie » puis « Le comptoir des instruments savants ».

Et pour la passion, il collabore avec : La mauvaise réputation, La Logomotive Théâtre, Les Poissons Volants, Ephéméride Théâtre, Théâtre à la renverse, Théâtre en ciel/Roland Shön, Les Vibrants Défricheurs, Les Plastiqueurs, Caliban Théâtre, Itinéraire Bis, Gul De Boa et tous les lieux où la création est au rendez-vous.

# **CONTACTS**

Action culturelle & diffusion :

Marion NABAIS 09 87 15 70 73 actionculturelle.vd@gmail.com



Dessin: Paatrice Marchand



Crédit photo: Paatrice Marchand

### **Les Vibrants Défricheurs**

Association Loi 1901 - SIRET: 443 653 480 00063

Code APE: 9001Z - Licences: 2-1104349 / 3-1104351

Siège social : 24 rue Lazare Hoche 76300 Sotteville-lès-Rouen

E-mail: production.vibrants@gmail.com

Téléphone: 09.87.15.70.73